11e Année ø N° 520 — 50 Centimes — 5 Septembre 1908 ø Tous les Samedi

LA VIE AU GRAND AIR

Dans ce Numéro : **LES COURSES DE CHANTILLY**

Le Champion de natation Jarvis

La tentative de la traversée du Havre à Trouville à la nage a dû être remise, à cause du mauvais temps. Le fameux Anglais Jarvis était grand favori. (*Voir pages 166 et 167*).

Publications Pierre LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: ÉDITIONS D'ART
90, aven. des Champs-Élysées, et 9, aven. de l'Opéra.

Abonnements :
Paris et Départements . . . 24 *francs*
Etranger . . . . . 28 *francs*
Changements d'adresse : 0 fr. 75

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

HERNIE

SEUL LE **BANDAGE CLAVERIE**

PNEUMATIQUE, IMPERMÉABLE ET SANS RESSORT

PROCURE UN SOULAGEMENT ***IMMÉDIAT*** *ET UNE CONTENTION* ***ABSOLUE***

BROCHURE FRANCO
A. CLAVERIE
234, Faubourg Saint-Martin, PARIS.

ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME
PARIS

PARFUM
ULTRA
PERSISTANT

Flirt

LA SÉCURITÉ PAR LES JANTES AMOVIBLES

DUNLOP

LA SEULE RÉVÉLATION DU GRAND PRIX

Cycles, Tricars, Trivoiturettes

GRIFFON

Cycles Griffon Courbevoie (Seine)

DÉTAIL 22, Av. de la Gde-Armée.

RICQLÈS

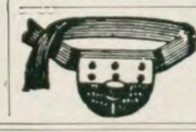
DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES

Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

HORS CONCOURS PARIS 1900
2 GRANDS PRIX MILAN 1906



SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS

VIN TONIQUE & HYGIÉNIQUE

BYRRH

Fait avec des vins vieux exceptionnellement généreux, mis au contact du quinquina et de substances ameres et bienfaisantes, le BYRRH possède un arôme agréable et de précieuses qualités cordiales pour lesquelles il est plus particulièrement

Recommandé aux Familles

Le BYRRH se consomme à toute heure, soit pur, à la dose d'un verre à Bordeaux, soit dans un grand verre, étendu d'eau ordinaire ou d'eau de Seltz. Il devient alors une délicieuse et rafraîchissante boisson, sans perdre aucune de ses qualités bienfaisantes.

Servi dans tous les établissements de consommation en bouteille d'origine, le BYRRH se trouve dans toutes les maisons d'alimentation

CONCOURS du BYRRH

VOIR NOTRE NUMÉRO DU 6 MARS 1908

GOERZ TRIEDER-BINOCLE PAGOR

JUMELLE PRISMATIQUE POUR USAGE :: UNIVERSEL :: (Voyages, Sport, Militaires, Théâtres, etc.

Maximum de rendement optique réuni à un minimum de volume et de poids. Réduction de plus de 1/3 du volume et du poids. Grossissements : 6×, 8× et 10×.

DERNIER MODÈLE

CATALOGUES GRATIS SUR DEMANDE

En vente chez tous les bons Opticiens et à la Maison

C. P. GOERZ

SOCIÉTÉ ANONYME, OPTIQUE ET MÉCANIQUE DE PRÉCISION

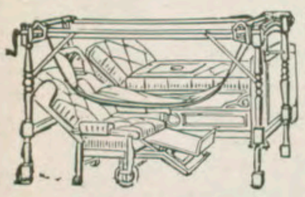
PARIS, 22, Rue de l'Entrepot

BERLIN-FRIEDENAU, 68 — Maison principale
LONDRES — 1/6 Holborn Circus E. C
NEW-YORK — 52, East Union Square
CHICAGO — Heyworth Bldg

NOUVEAU BANDAGE
Accepté à la Société de Chirurgie de Paris.

BREVTÉ S.G.D.G.

Le *seul* recommandé par tous les médecins et chirurgiens. Cet appareil en forme d'arbalète est *invisible* sur le corps, supprime le ressort du *dos* et le *sous-cuisse*. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Par sa pression constante, il fait disparaître la hernie et mène à la guérison. Méfiez-vous des contrefaçons et n'achetez pas de bandage sans vous en faire *garantir la contention*. Envoi du catalogue. MEYRIGNAC, fabricant, 229, Rue Saint-Honoré, Paris.



LIT MÉCANIQUE DUPONT
10, Rue Hautefeuille
PARIS (VIe)
TÉLÉPHONE 818-67
Envoi Franco du Catalogue
Aucune Succursale

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
Conservation, Blancheur des dents, Beauté éclatante des lèvres et de la bouche
Prix de la boîte, 2 fr. 50 franco.

EAU DENTIFRICE CHARLARD
Prix du flaçon : 2 fr. 50
Pharmacie CHARLARD, 12, bd Bonne-Nouvelle

Ces deux produits, composés en 1765 par M. Charlard, prévôt du Collège des Pharmaciens de Paris, jouissent depuis cette époque de la faveur du public ; ils rendent les dents très blanches sans attaquer l'émail. — Pharmacien CHARLARD, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au tribunal de Foix (Ariège) le 14 Septembre 1908, en 14 lots, d'une

VASTE PROPRIÉTÉ de rapport et d'agrément

Contenance 500 hectares avec **CHATEAU**, parc, forêt 11 métairies,

minière de fer, usine à ocre rouge, sur diverses mises à prix d'un total de 22.500 francs. Ces immeubles situés dans le canton de Labastide-de-Sérou. Pour renseignements, s'adresser à M. C. LAGUERRE, avoué à Foix.

Etude de Me CORPEL, Dr en droit, avoué à Laon. Vente au Tribunal de Laon, samedi 12 septembre 1908, à midi, en un lot, du

CHATEAU DES QUARTIERS ou de **QUESSY**

Belle construction moderne, avec dépendance, maison d'habitation, bâtiments divers, jardins fruitier, potager et d'agrément, parc à l'anglaise, beaux arbres (chênes principalement). Le tout sis Communes de Quessy et Liez (Aisne). Cont. 12 h. 81 a. 78 c. M. à p. 75.000 fr. S'adr. à Me CORPEL, avoué ; Me LOUETTE, notaire à La Fère ; M. Compin, expert à St-Quentin et sur les lieux pour visiter.

PRENEZ GARDE, Madame

Vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun. Paris, contre mandat-poste de 10
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN
— Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty.* —

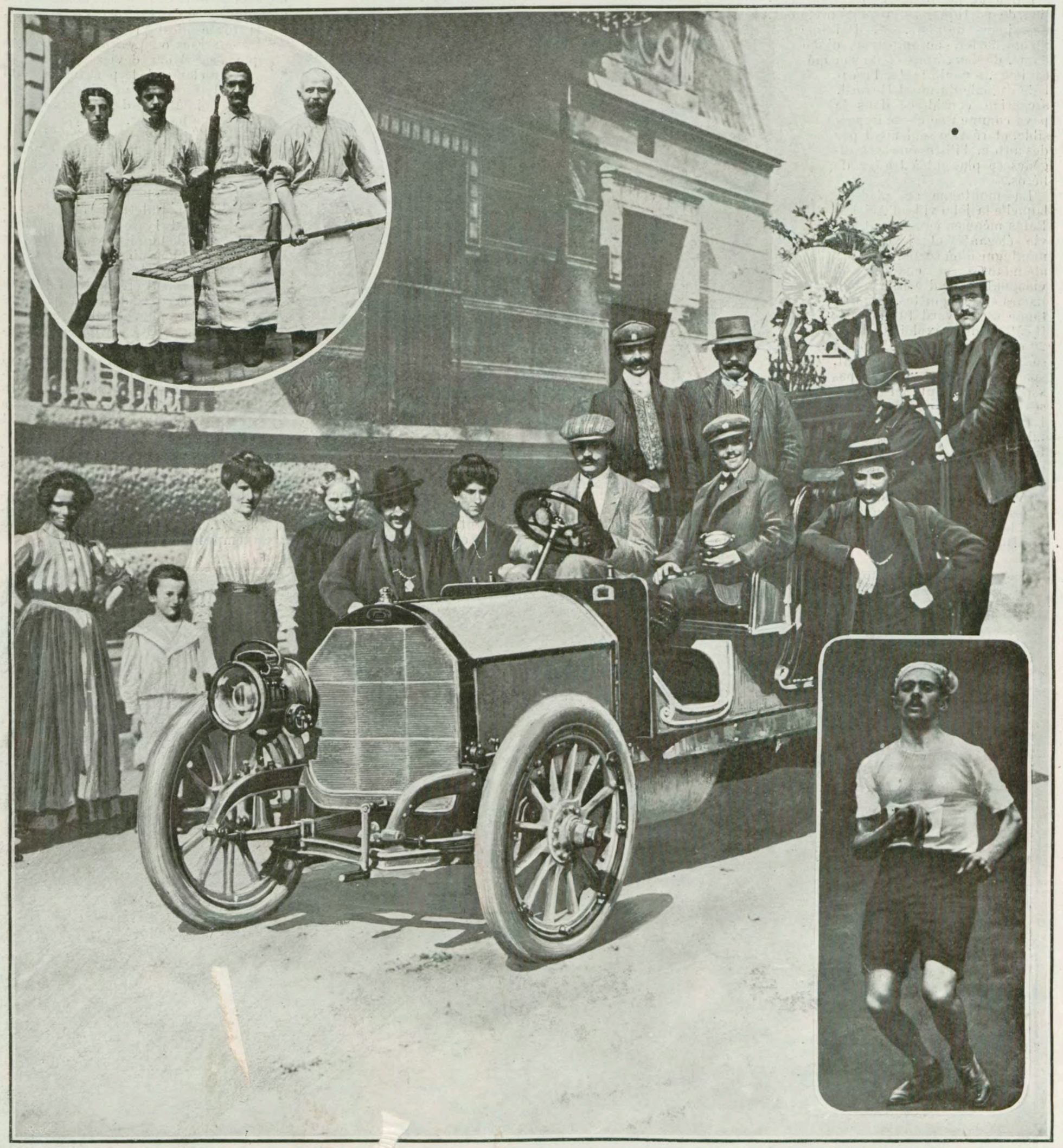
PARFUM
VIVITZ
LT PIVER
PARIS
Essence. Savon. Poudre de Riz
Lotion, Sachets
ETC.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
Paris et Départements ..... 24 fr.
Etranger ..... 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75

5 Septembre 1908 — N° 520
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & Cie
90, avenue des Champs-Élysées, PARIS — Téléph. 528-64, 528-66 528-68
Publicité : HUGUET MENART & Cie, 11, boulev. des Italiens

PUBLICITE :
Pages d'Annonces, la ligne ..... 2 fr.
La page ..... 600 fr.
Encartage ..... 750 fr.



APRÈS LES JEUX OLYMPIQUES — LE TRIOMPHE DE PIETRI DORANDO

Le merveilleux petit athlète italien Pietri Dorando vient de rentrer dans son pays. On se souvient que dans la course de Marathon, aux Jeux Olympiques de Londres, il avait fini premier, mais que, tombé plusieurs fois pendant le dernier tour et relevé par des aides du Stade, il fut disqualifié. La reine, afin de lui marquer son admiration pour sa belle performance, lui fit don d'une coupe d'or. Pietri Dorando vient d'être l'objet d'une manifestation enthousiaste à son retour en Italie : le champion du volant, Nazzaro, a tenu à aller le chercher lui-même à la gare. Notre photographie le représente ayant Dorando à ses côtés. Le pédestrian tient sa coupe à la main. En haut, Dorando en pâtissier, son métier ; en bas, son arrivée dans la course de Marathon.

UN RAID EN AUTOMOBILE

D'habiles chauffeurs viennent d'accomplir en automobile l'ascension du mont Revard, l'une des montagnes de la Savoie les moins faciles à franchir en voiture

MAINTENANT que la plupart des sportsmen parisiens ont déserté la capitale pour les villes d'eaux, ils commencent à trouver que le sport leur manque et ne perdent pas une occasion de pratiquer celui qu'ils préfèrent. Ces jours derniers, M. Philippe Stromsdorfer, accompagné d'une dame, de deux amis et de son mécanicien, a voulu tenter l'escalade difficile du mont Revard, ascension considérée dans le pays comme une chose impossible, et réussie seulement par des automobilistes que les indigènes se plaisent à traiter de héros.

La montagne au pied de laquelle la jolie ville d'Aix-les-Bains mène en ce moment une vie élégante et joyeuse, la montagne d'où sortent les eaux abondantes et chaudes où viennent se fondre les rhumatismes et les gouttes, la montagne du Revard fut donc le théâtre des exploits d'une 20-chevaux qui ne faillit pas à sa tâche, et qui, docilement, sportivement, ne voulut pas s'arrêter en route et obliger ses pilotes à rebrousser chemin. La tâche était ardue, certes, il fallait de l'énergie et de la ténacité ; les automobilistes n'en manquèrent pas, d'autant plus qu'il s'agissait d'un pari qu'il ne fallait pas perdre. L'amour-propre avant tout.

Au-dessus des Déserts.

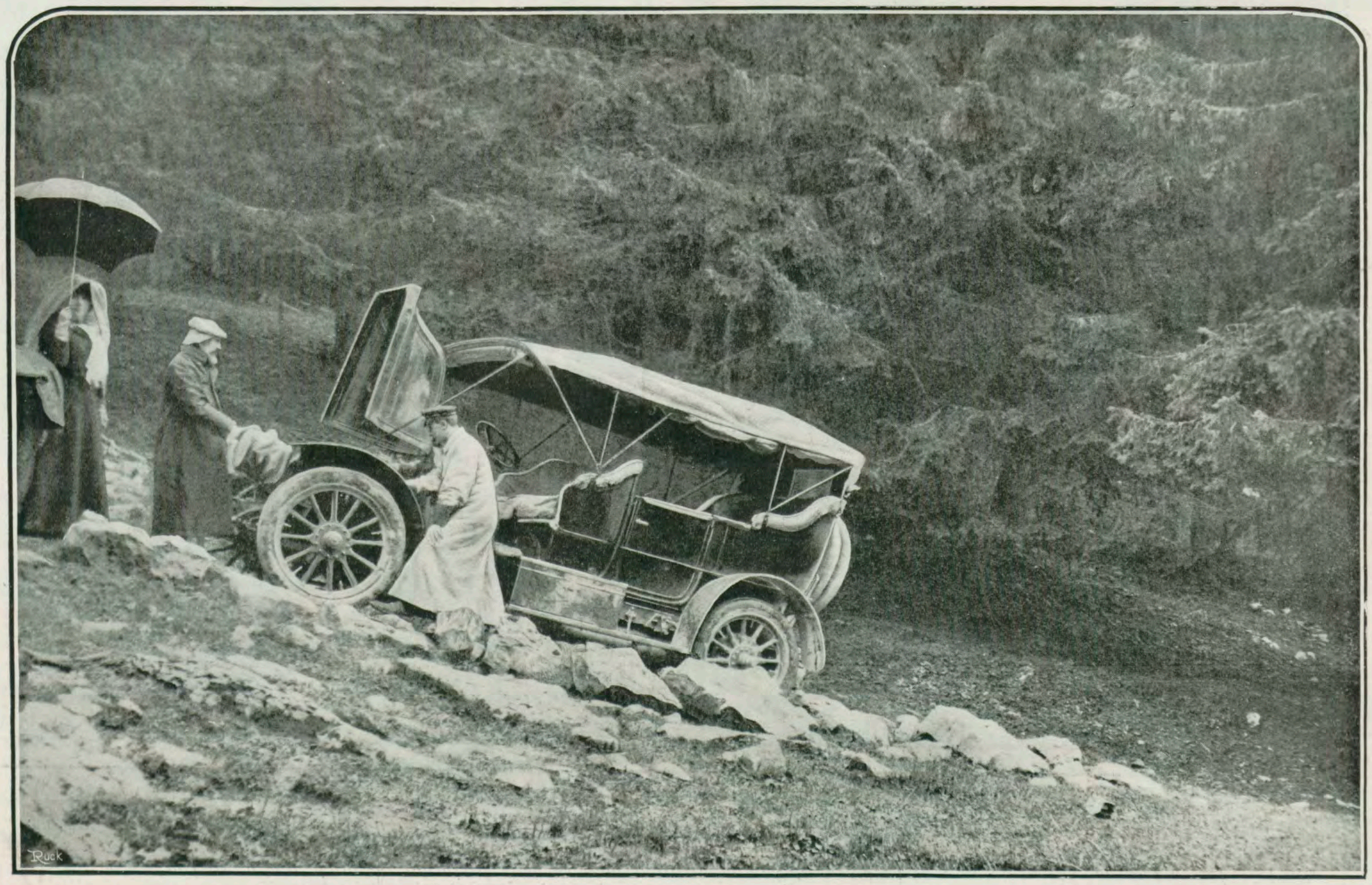
Au-dessus du dernier village, les Déserts, à 1.100 mètres d'altitude, après une rude montée. L'auto va aborder les derniers passages.

Voilà donc nos sportsmen partis à 10 h. 1/2, encouragés par les indigènes et les Parisiens qui villégiaturent dans la région. Ils prennent la montagne par le revers et gagnent les premiers pâturages du Sapey par le village des Déserts. La route — là il y a encore une route — est dure et demande de la part du moteur une jolie vigueur, mais ce n'est point encore extraordinaire, et nombre de véhicules de tous genres ont accompli la même performance. Mais, à partir de l'entrée dans la forêt de sapins qui couvre les flancs de la montagne jusqu'aux plateaux du sommet, la route n'est plus qu'une piste à travers rocs ou prairies. C'est alors que l'ascension devient terrible et réclame, de la part de ceux qui la tentent, une patience et une opiniâtreté dont on ne peut que les louer.

Tous les dix mètres il faut descendre. Là c'est une pierre éboulée, ici ce sont des arbres qui gênent le passage. Les automobilistes descendent et font la toilette de ce qu'ils appellent la route. Puis il leur semble qu'ils vont pouvoir continuer ainsi ; ils remontent, remettent le moteur en marche. Ils croient être au bout de leurs peines, pas du tout, quelques mètres plus loin il faut recommencer. Et c'est toujours ainsi, jusqu'au sommet.

La pluie, qui a rendu le sol glissant et boueux, a malheureusement augmenté la difficulté de la performance : le passage par les pâturages est encore plus pénible. Les chauffeurs, qui croyaient pouvoir y rouler avec tranquillité, constatent avec désespoir que les roues glissent et patinent. Pour franchir ces passages difficiles, il faut s'y reprendre à plusieurs fois.

Enfin, grâce à leur énergie, M. Philippe Stromsdorfer et ses amis parvenaient au but de leur voyage. Ils étaient partis à 10 h. 1/2 et déjeunaient aux chalets du Revard à 1 h. 1/2, n'ayant mis que trois heures pour effectuer cette prouesse par un temps inclément.



A 1.400 mètres d'altitude.

Un mauvais pas avant d'atteindre le plateau. A deux reprises, l'automobile en vitesse, échoue. Elle réussit à passer à la troisième tentative.

Une hardie chauffeuse.

Dans les sapins, la conduite de la voiture devient plus aisée malgré le sol glissant. L'habile sportswoman, qui a accompagné les hardis automobilistes dans leur expédition, prend le volant.

Les embarras de la route.

De grosses pierres arrêtent sans cesse la marche des automobilistes. Ils sont obligés de descendre pour les retirer. (Pneus Continental.)

Au Sapey.

Avant d'entrer dans la forêt de sapins, l'auto traverse la prairie.

Après le déjeuner, ils remontaient en voiture, et se mettaient en route pour redescendre le Revard. Bien que la descente présentât de grandes difficultés, les hardis touristes s'en tirèrent tout à leur honneur. Ils arrivaient tranquillement à six heures du soir à Aix où leur performance leur valait les acclamations enthousiastes de tous les touristes qui ne voulaient pas croire que pareille performance avait pu être accomplie dans des circonstances aussi pénibles et par un temps qui rendait l'excursion très périlleuse et des plus difficiles.

F.-A. Wheel.

(Photographies de notre envoyé spécial.)

LA TENTATIVE AVORTÉE

Les *Sports* avaient voulu organiser une épreuve très intéressante : la traversée du Havre à Trouville à la nage par les meilleurs amateurs du monde — Les éléments en ont décidé autrement

La mise à l'eau du canot suiveur.

Jarvis, Ooms et Maas vont s'entraîner. Ils sortent eux-mêmes le canot suiveur, dans lequel vont prendre place leurs managers.

VRAIMENT, il serait grand temps que les éléments veuillent bien suivre le progrès et se montrer plus sportifs. La semaine dernière, notre confrère les *Sports* avait décidé de faire disputer une épreuve des plus intéressantes : la traversée du Havre à Trouville à la nage. Les meilleurs amateurs du monde avaient envoyé leur engagement; il y avait là, pour tenter cette prouesse athlétique, des hommes comme Jarvis, champion du monde et champion d'Angleterre, Maas, champion de Belgique, Ooms, champion de Hollande, Rodler, champion d'Autriche, Bonenfant, champion de Normandie, Bonnard, champion de France militaire, G. Drigny, champion de Paris, et H. Olsen. Du 19 au 23 août, telle était la date fixée par les organisateurs. Mais le temps ne l'ayant

Maas.

Maas a essayé à lui tout seul la traversée, mais il n'a pu triompher des éléments.

Après une tentative avortée.

Jarvis, Ooms, Maas et Rodler, énervés par l'attente du beau temps, veulent tenter la traversée, mais, au bout de quelques minutes, s'apercevant qu'elle est impossible, ils regagnent le rivage.

Ooms (Cliché Vulga).

Le champion hollandais Ooms, allait s'entraîner tous les matins au grand plaisir des baigneurs.

La traversée par relais.

Les engagés de la traversée du Havre à Trouville firent un essai par relais, qu'ils réussirent brillamment.

pas permis, la tentative fut remise de jour en jour, jusqu'au 28 août, où il fut définitivement décidé que la tentative serait faite à une date ultérieure. Les marées rendant tout essai impossible, les engagés étant obligés de retourner dans leur pays respectif, on ne pouvait attendre plus longtemps. Mais vous m'avouerez que voir un temps semblable au mois d'août, un temps aussi antisportif mérite la réprobation de tous les braves gens. Il est certain que le 21 août, la mer se montrait assez propice et qu'on aurait pu essayer de donner le départ, mais les officiels, plus royalistes que le roi, préférèrent attendre encore, espérant que le lendemain, l'onde serait d'huile. Hélas ! trois fois hélas ! ni le lendemain ni les jours suivants, les bateaux suiveurs n'osèrent affronter la traversée du Havre à Trouville, tandis que les nageurs, d'ailleurs avec une belle énergie, réclamaient avec obstination et désiraient faire un essai malgré tout.

Nous avons pu nous rendre compte que cette traversée n'est pas impossible, comme d'aucuns le prétendaient. L'Anglais, le Belge, l'Autrichien et le Français Bonenfant l'ont effectuée par relais. Ils nageaient chacun une heure et mirent 4 h. 10 m. 4 s. pour faire le parcours. A une heure et demie, Rodler se jetait à l'eau. Au bout de l'heure, il avait couvert cinq kilomètres. Bonenfant lui succédait. Lui aussi nageait cinq kilomètres. Après lui, ce fut au tour de Maas. Enfin, Jarvis plonge. Il ne met qu'une heure dix pour franchir les 8 kilomètres qui restent et aborder à Trouville, au milieu des acclamations enthousiastes de la foule. Ce qui prouve donc que, quoique très difficile, la traversée est possible.

JACQUES MORTANE.

Rodler.

Rodler est le champion d'Autriche de fond. C'est un nageur de grande valeur qu'il aurait été intéressant de voir aux prises avec les meilleurs hommes du monde, Jarvis, Ooms et Maas, dans la traversée du Havre à Trouville.

Jarvis se masse.

Avant d'aller s'entraîner, le champion du monde et d'Angleterre, Jarvis, se masse consciencieusement les jambes.

LA COUPE DES VOITURETTES

Par H. PETIT

La plus ancienne des épreuves réservées aux petites voitures va se courir bientôt — L'épreuve d'endurance supprimée — On jugera les voiturettes sur la vitesse — — — —

On a pu craindre un moment que la Coupe des Voiturettes, organisée annuellement par le journal l'*Auto*, ne soit pas courue cette année : le Grand Prix des Voiturettes aurait, selon certains avis, fait double emploi avec cette épreuve.

Telle n'est pas notre opinion, et nous partageons en ceci la manière de voir des organisateurs.

L'épreuve courue à Dieppe cette année était la première où l'on avait cherché à comparer des voiturettes munies de moteurs mono ou pluricylindriques, sans imposer à certaines catégories un supplément de poids.

L'alésage, fixé à un maximum pour chaque catégorie, était manifestement insuffisant pour les quatre-cylindres, ainsi que l'ont montré les résultats de la course : les voiturettes à 4 cylindres, fort bien établies pour la plupart, n'« avançaient » pas, comparativement à leurs sœurs monocylindriques.

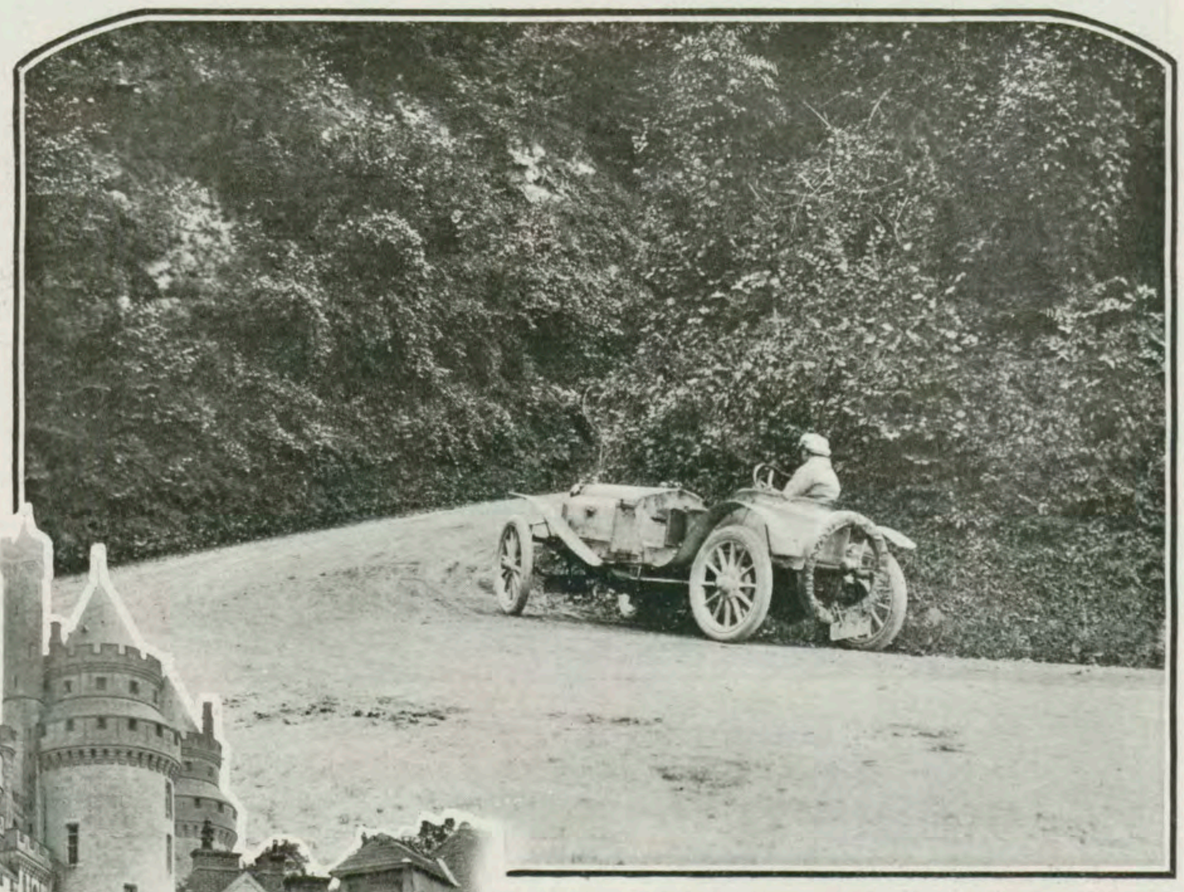
La Coupe des Voiturettes base son règlement sur des chiffres un peu différents et qui ont subi quelques fluctuations.

L'alésage des quatre-cylindres, d'abord fixé à 65 millimètres, fut ramené à 62 millimètres, quand parut le règlement du Grand Prix : les organisateurs voulaient ainsi permettre le succès de leur course aux véhicules du Circuit de Dieppe

Mais, comme nous venons de le dire, l'expérience démontra que l'*Auto* avait été mieux inspiré que la Commission sportive, et les 65 millimètres furent de nouveau adoptés.

Plus d'épreuve d'endurance La Coupe de 1907 comprenait une épreuve d'endurance, suivie d'une course de vitesse. Les voiturettes devaient effectuer pendant six jours consécutifs quelque 300 kilomètres journaliers, à une allure supérieure à 30 kilomètres à l'heure. Le septième jour, la course proprement dite avait lieu.

On voulait ainsi éliminer toutes les voitures construites hâtivement et sans grand soin, en vue de la seule épreuve de vitesse. Celle qui emporterait la palme serait ainsi une voiture sérieuse et en laquelle le client pourrait avoir une confiance absolue, comme régularité de marche.



Le virage de Fresnoy-la-Rivière.

Le Circuit de Compiègne, où se disputera la Coupe des Voiturettes, du 10 au 13 septembre, est plus accidenté que ceux de Dieppe et de Rambouillet, moins dangereux que celui de la Targa Florio.

Le virage de Pierrefonds.

Entre Compiègne et Pierrefonds, la route est droite, large, permettant les plus fortes vitesses.

Or, on constata, avec quelque surprise, que cette épreuve éliminatoire était un jeu pour la plupart des concurrents. Le déchet fut très faible pendant les six jours, et dû surtout à des accidents (roues cassées, voitures retournées, etc.). Toutes les voitures engagées abattaient leurs 30 kilomètres de moyenne avec une facilité insoupçonnée.

Nous connaissons même une voiturette qui prit part au concours, et qui était tout bonnement un véhicule de tourisme, en service depuis deux ans. Son propriétaire (qui en était aussi le conducteur), dissimulé sous son opulente barbe et le pseudonyme de Mainemont, avait, huit jours avant l'épreuve, changé le cylindre du moteur primitif (six chevaux) pour un autre de 100 d'alésage, et, ainsi équipé, n'avait pas failli une seule fois à la tâche.

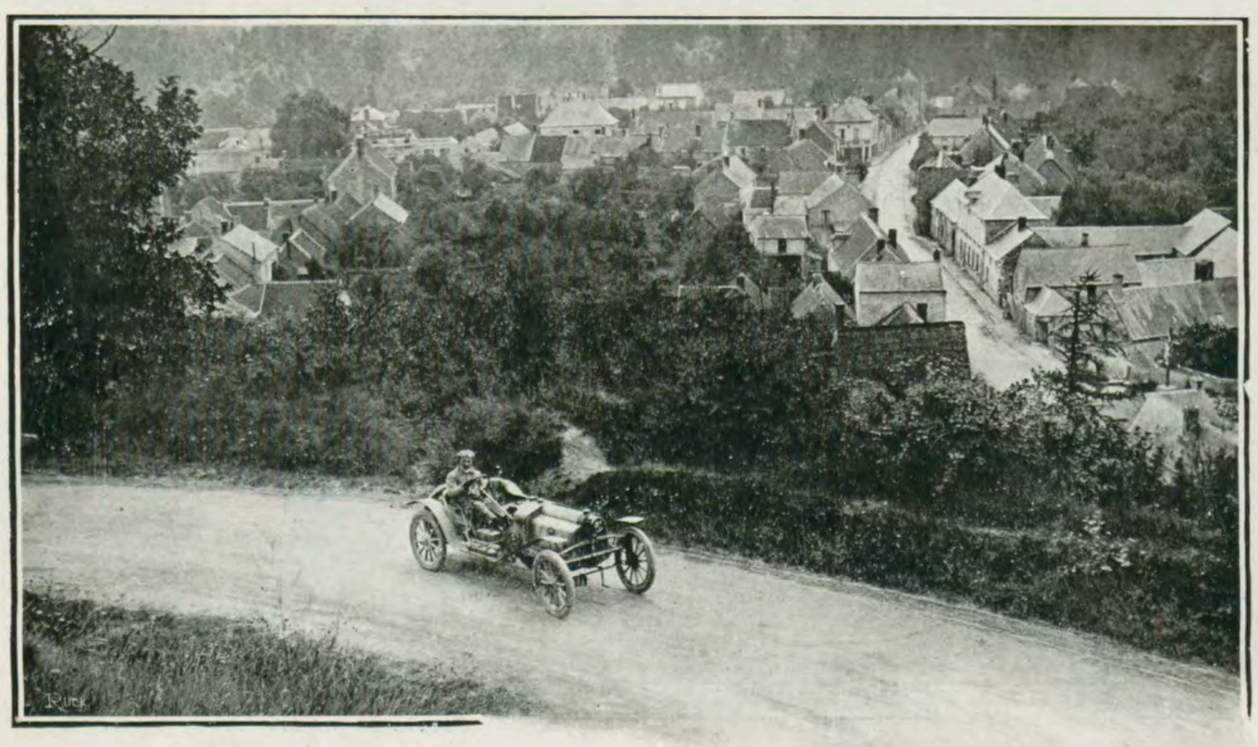
Bien plus, ces journées préliminaires furent, pour beaucoup, l'occasion de mettre leurs voitures au point : elles marchaient mieux le dernier jour que le premier.

Aussi, cette année, ces fastidieuses randonnées journalières sont supprimées ; il est admis et démontré maintenant qu'on peut demander à une voiturette sérieusement établie de faire sans réparation 300 kilomètres par jour à 30 kilomètres à l'heure ; cette voiturette sera encore capable d'un effort sérieux à n'importe quel moment de sa carrière.

La vitesse atteinte Elle sera la même, à peu de chose près, que celle qui fut réalisée par Guyot à Dieppe : en trois mois, les moteurs n'ont pu beaucoup changer.

Et quel sera l'heureux gagnant : mono ou quatre-cylindres ? Les cotes adoptées nous permettent de pencher en faveur du quatre-cylindres, mais à condition que l'on fasse pour lui ce qu'on a fait pour le monocylindre de 100 d'alésage, qui, compté pour 8 chevaux en 1906, en donne 20 ou 25 en 1908. Augmentons la course et la vitesse des pistons, donnons à la compression la valeur maxima compatible avec le régime rapide de rotation, et vive le quatre-cylindres !...

H. PETIT.



La route après Vilocourt.

De Pierrefonds à Crépy-en-Valois, la route ne présente que de petites lignes droites, coupées de raidillons qui serpentent en de courts virages.

DE LA SCÈNE A LA PISTE

La fête des artistes de café-concert, organisée au Vélodrome Buffalo, a remporté un succès triomphal

Le sport vient de triompher sur toute la ligne : pour attirer du monde à leur fête annuelle, les artistes lyriques, dédaignant la scène, ont préféré la piste. Et ils ont bien fait ! Près de huit mille francs de recette, malgré un temps pluvieux, tel fut le bilan de cette journée. Et cette somme élevée va aller grossir la caisse des artistes. Comme quoi le président de la société, Dranem, a eu une bonne idée en obligeant le public à faire œuvre de charité, puisqu'il lui offrait un programme susceptible de satisfaire les plus difficiles. Evidemment, les cyclistes, pédestrians, escrimeurs, cavaliers, cent kilos de nos scènes parisiennes n'ont pas accompli de ces performances capables d'émouvoir nos professionnels, mais je vous garantis que le jeune Cambardi, de Bobino, a très joliment triomphé dans le championnat des artistes lyriques. Delys a fait son petit Jacquelin, tête rasée, dans la course des vétérans. Du côté 100 kilos, le chanteur breton Yvonneck

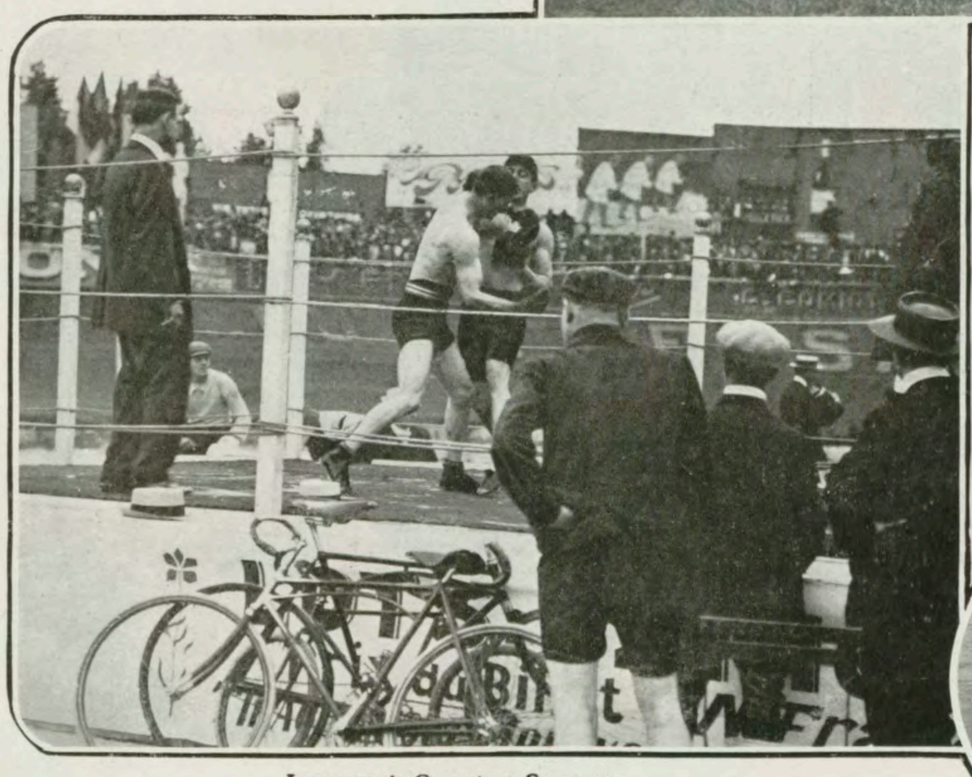
Quelques juges.

Jeanne Bloch, Dranem et Coquelin aîné, qui est venu rendre visite à ses collègues, jugent les arrivées.

a fait une arrivée capable de rendre jaloux nos de Fleurac et autres champions du soulier à pointes. Abbins dans les 10 kilo-

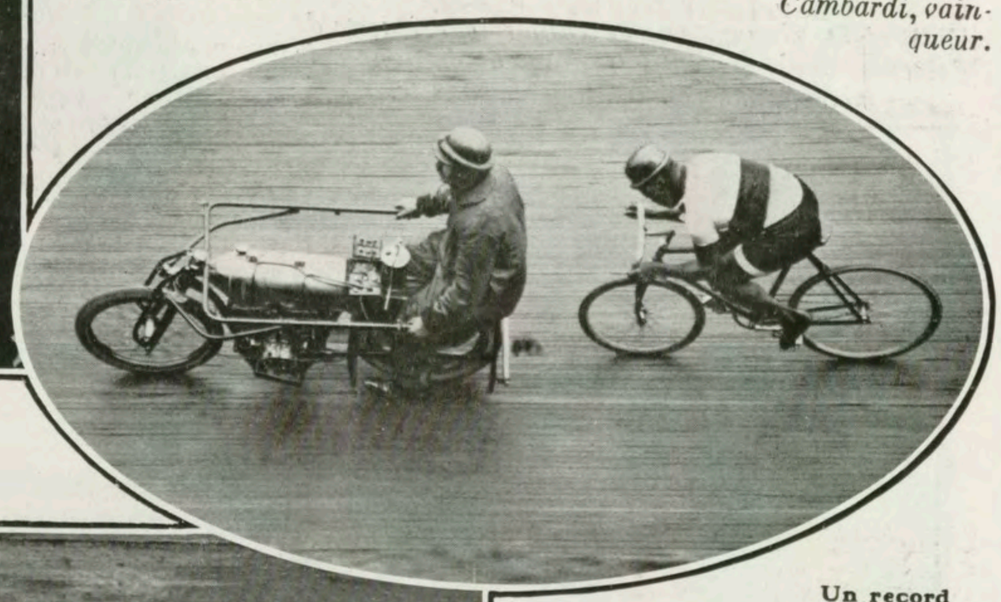
Le champion des artistes.

Cambardi, vainqueur.



Le match Gaucher-Savary.

Après quatre rounds d'une exhibition aimable, Gaucher a été déclaré vainqueur.



Un record battu.

Major Taylor bat les records du monde des 3/4 de mille, en 1 m. 11 s. 2/5, et du mille, 1 m. 33 s. 2/5.

mètres, a gagné avec désinvolture.

Queiques champions professionnels et amateurs prêtaient leur concours à cette fête de charité. Major Taylor a réussi à faire descendre les records du trois-quarts de mille et du mille de Platt-Betts et de Green, records qui appartenaient à l'histoire ancienne : Major Taylor a réussi les trois quarts de mille en 1 m. 11 s. 2/5 (ancien record : 1 m. 15 s.), le mille en 1 m. 33 s. 2/5 (ancien record : 1 m. 38 s.).

Darragon a battu le record des 5 kilomètres en 3 m. 50 s. 1/5 (record local), derrière Naso ; Demangel, celui des 500 mètres, départ arrêté en 34 s. 2/5.

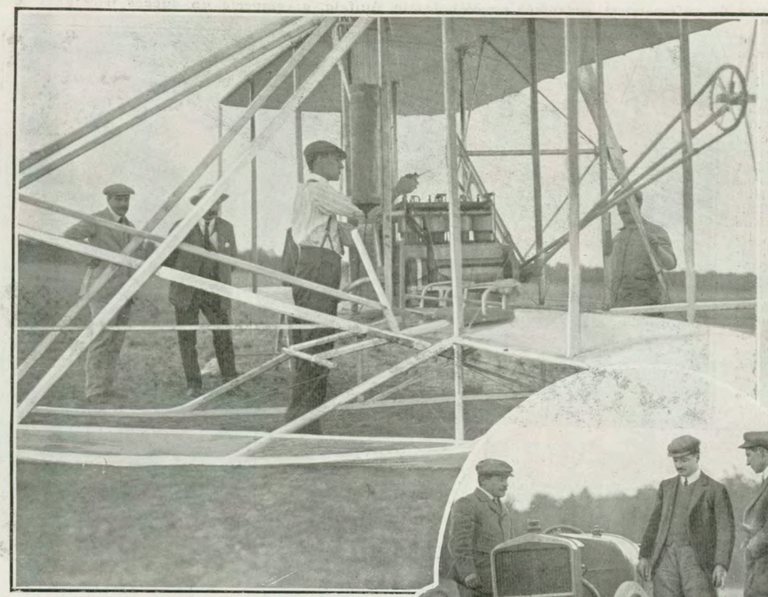
Comme quoi on peut concilier l'art, le sport, la charité et la gaîté !

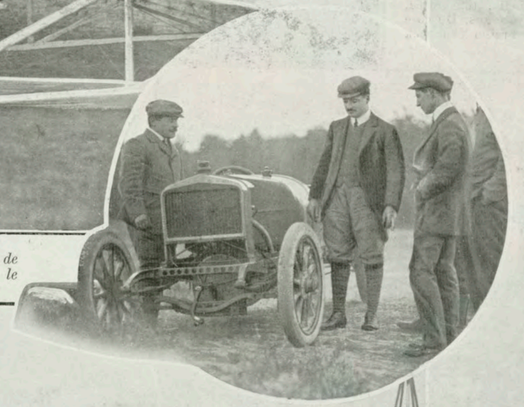
J. M.

La course des 100 kilos.

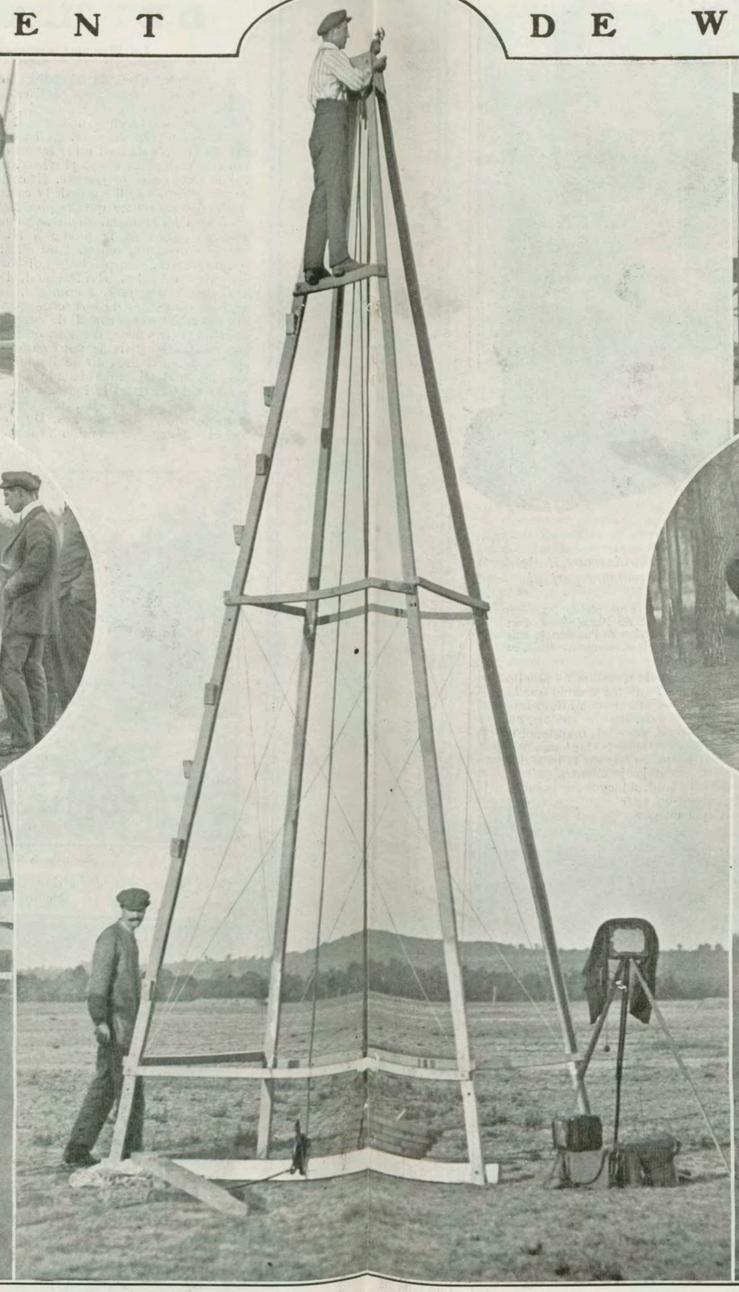
Il faut croire que le café-concert nourrit bien son homme, à en juger par les nombreux artistes qui disputèrent cette épreuve, gagnée par Yvonneck.

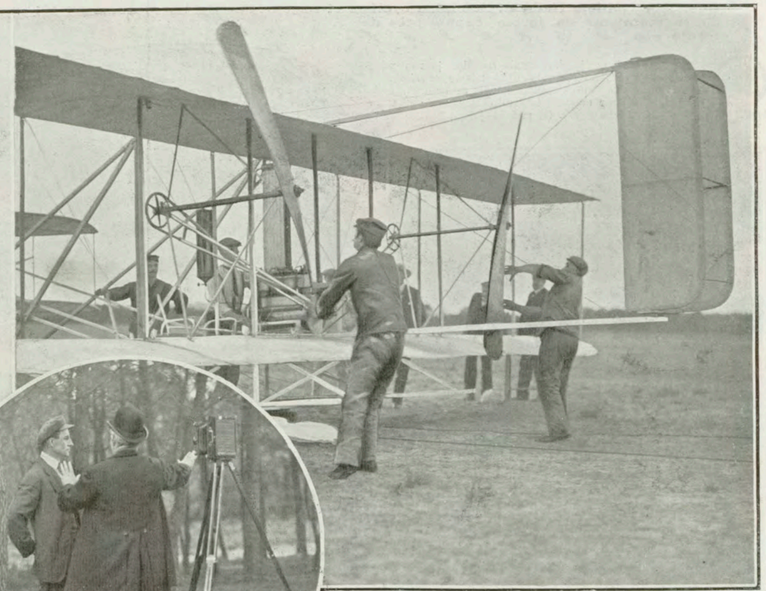
L'ENTRAINEMENT DE WILBUR WRIGHT



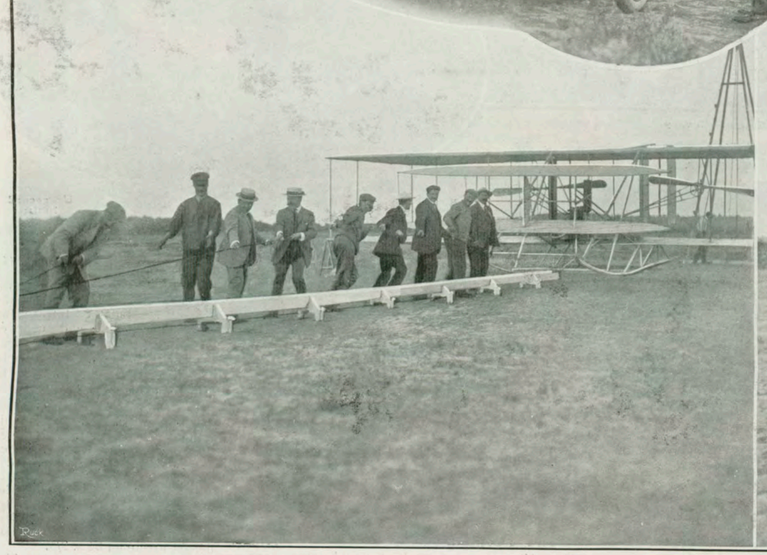


De l'essence dans les cylindres.
W. Wright, n'ayant pas de carburateur, injecte de l'essence dans les cylindres, avant de lancer le moteur; une pompe alimente ensuite.





La mise en marche du moteur.
Avec un ensemble parfait, les mécaniciens de Wright donnent un mouvement de rotation aux hélices, ce qui, étant donné la multiplication, demande quelque effort.

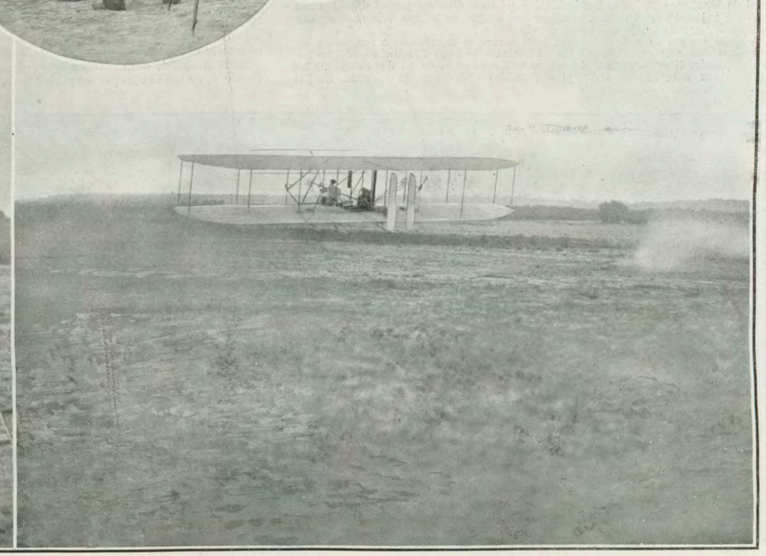


On relève le poids.
Des sportsmen de bonne volonté, parmi lesquels MM. Pellier et Pineau, du Mans, et M. Hart O. Berg remontent le poids au sommet du pylône.

Les deux champions.
Notre photographe, M. Barthe, vient de présenter Guyot, gagnant du Grand Prix des Voiturettes, à Wright, qui examine son moteur avec un vif intérêt.

Wilbur Wright mesure la vitesse du vent.
W. Wright est monté au sommet de son pylône, après une expérience, pour mesurer la vitesse du vent à l'anémomètre. Il calcule qu'avec le vent il a marché à 80 kilomètres à l'heure.

La patience de W. Wright.
Un photographe du Mans a la bonne aubaine de pouvoir photographier Wrigh. Il lui explique avec force gestes emphatiques quelle pose il doit prendre.



Une envolée.
Au bout du rail, les patins de l'appareil incliné ont touché terre, comme le prouve le nuage de poussière que l'on voit à droite

TRENTE ANNÉES D'ENTRAINEMENT

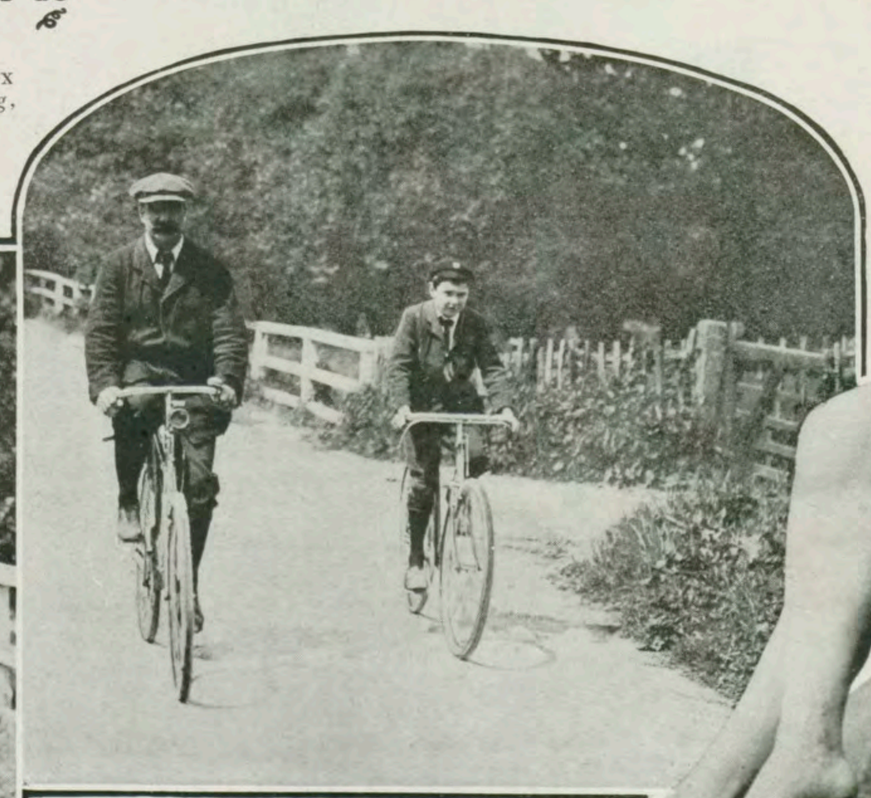
Par HOLBEIN

Le célèbre athlète Holbein, champion cycliste et nageur, dévoile les moyens qui lui permirent de se maintenir en forme depuis près de trente ans

COMME, l'autre jour, je parcourais un des journaux sportifs les plus intéressants d'Angleterre, *Cycling*, mon attention se trouva sollicitée, puis retenue, par un article extrêmement intéressant, intitulé : *How I have kept fit for thirtes years.* (Comment je me suis maintenu en forme pendant trente ans) et signé d'un nom célèbre entre tous dans l'athlétisme international celui de Montague Holbein. Il détaillait la méthode d'entraînement d'un homme qui, âgé aujourd'hui de 40 ans, pratique les sports de longue haleine et excelle comme il y excellait déjà voici plus de vingt ans.

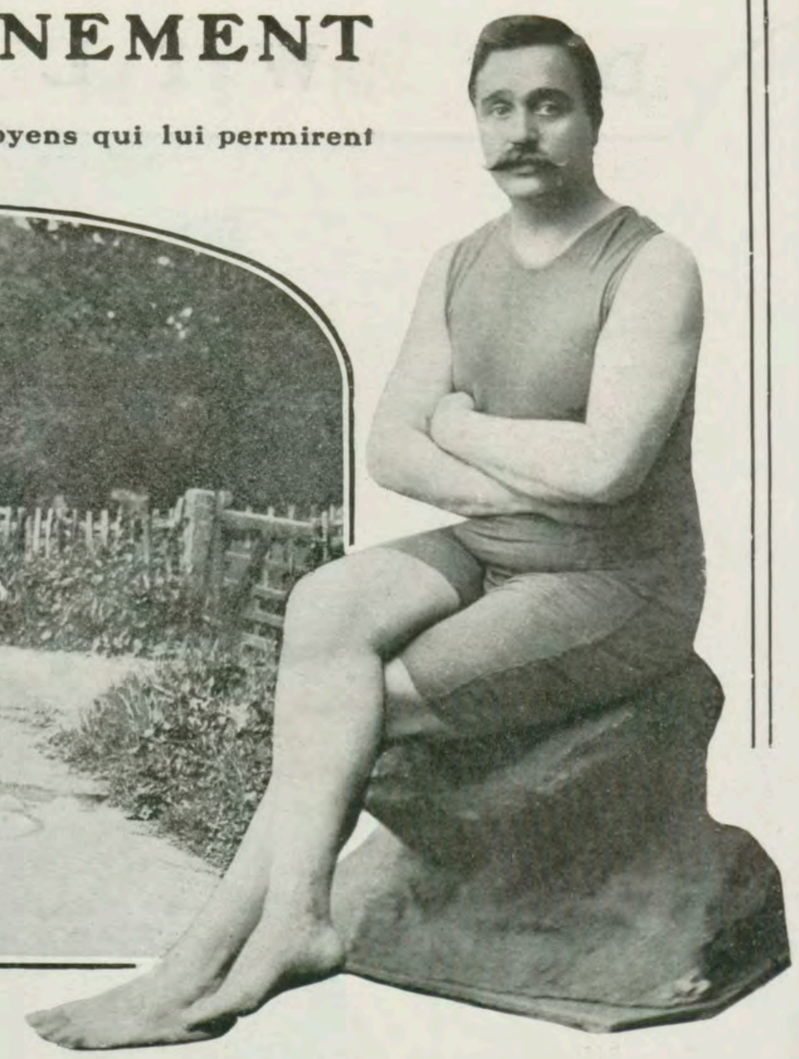
Holbein fait du footing.

Levé en même temps que le petit jour, Holbein part faire sa promenade avec son manager et son fidèle chien.



Sport et famille.

Tous les jours, Holbein part faire une promenade à bicyclette avec son fils. Cela lui rappelle Bordeaux-Paris.



Holbein.

Depuis trente ans, grâce à son entraînement, Holbein se maintient dans une forme toujours parfaite.

A notre époque de « vie intense », pour employer la saisissante expression du président Roosevelt, et alors que tant d'hommes de l'âge d'Holbein sont presque des vieillards, il est frappant de songer que celui-ci reste un des candidats les plus sérieux à la conquête du plus formidable des records sportifs. Et j'ai songé que les lecteurs de la *Vie au Grand Air* liraient avec plaisir les sages conseils et écouteraient les enseignements qui résultent de l'expérience d'un semblable athlète. Voilà pourquoi, avec l'aimable permission de l'auteur, je vais m'efforcer de résumer ici, en une traduction à la fois fidèle et compréhensible, ce qu'Holbein a écrit à l'intention de ses compatriotes :

Si nous posions au public sportif en général cette question : « Quelle est la durée moyenne d'une carrière athlétique ? » il me semble que la majorité des réponses oscillerait aux environs d'une demi-douzaine d'années. Cela explique sans doute pourquoi je suis, sans le vouloir, un sujet d'étonnement. Ma carrière sportive s'étend, en effet, maintenant, sur bien près de trente années. Il y a très exactement vingt ans que j'eus le plaisir d'apposer mon nom pour la première fois sur la liste des records cyclistes du monde, et depuis dix ans déjà je m'entraînais et courais, tant sur piste que sur route, à pied d'abord, à bicyclette ensuite.

Mais d'abord, demanderez-vous, qu'entend-on exactement par « la forme », ce mot magique et mystérieux que chaque aspirant champion

Le départ de Bordeaux-Paris en 1891.

En mai 1891 fut disputée, pour la première fois, la course Bordeaux-Paris. C'était la première épreuve sur route disputée en France. Elle réunit 38 engagés. L'Anglais Mills termina premier, en 26 h. 34 m. 57 s., devant Holbein, le glorieux nageur d'aujourd'hui.

Pendant un record.

Cette photographie a été prise lors du record des 50 milles à la nage (80 kilom. 466) que s'est adjugé Holbein. Sa femme le dirige, du bateau, à l'aide d'une série de signes convenus.

a dans la bouche, mais dont bien peu comprennent le sens exact. Etre en forme, c'est pouvoir atteindre, sans effort dommageable, le maximum de rendement physique qu'on peut tirer de son individu. Pour y parvenir, il faut donc, d'abord, jouir d'une santé parfaite, ensuite amener les muscles, les poumons et le cœur au summum de leur fonctionnement et de leur résistance. Personne ne sera étonné d'apprendre qu'il a fallu des années et des années d'expériences et d'essais pour arriver, d'abord, à bien réaliser cela, ensuite à découvrir les moyens rationnels d'y parvenir.

Cependant, encore aujourd'hui, nombre de jeunes gens se figurent volontiers que l'entraînement consiste simplement en une abstention plus ou moins complète de certains aliments et dans la répétition quotidienne d'un certain exercice à une dose toujours la même. C'est là une erreur grave. Je me souviens toujours que lors de mes premiers pas dans la carrière sportive, et pour ne pas avoir suivi cette façon de procéder, je me trouvais, après quelques semaines de préparation, terriblement surentraîné *(stale)*, c'est-à-dire faible, nerveux et incapable de produire un effort puissant et prolongé. A ce moment, le trainer professionnel de la piste que je fréquentais me résuma en quelques mots les préceptes de l entraînement rationnel :

— Jeune homme, me dit-il, il existe trois accessoires indispensables à qui veut se mettre et se maintenir au mieux de sa condition : les balances, la montre et le miroir. Les premières vous diront si, trop gros au début, vous perdez suffisamment de poids, ou bien, une fois en forme, si vous en perdez trop. La seconde justifiera de vos progrès rationnels, ou, le cas échéant, vous fera voir que vous perdez du terrain, au lieu d'en gagner. Le troisième, enfin, vous apprendra si votre mine est fraîche, votre œil vif et votre visage alerte ainsi qu'il convient.

Tout le secret de l'entraînement, si secret il y a, se résume et cette phrase.

Si vous me demandez l'exercice le plus salutaire et le plus utile pour se mettre en condition, sans hésiter, je réponds : la marche. C'est grâce à elle — et souvent grâce à elle presque exclusivement — que j'ai pu me préparer à accomplir presque avec facilité des performances de longue haleine, comme Bordeaux - Paris, des courses ou records de vingt-quatre heures à bicyclette, et, plus récemment, mes records à la nage ou mes tentatives de traversée de la Manche. A ce point de vue, mon véritable mentor fut le regretté « Choppy » Warburton, qui faisait faire à ses élèves, fussent-ils cyclistes, plus de footing que de cyclisme. Pour en donner une idée exacte, je puis dire que lors de ma préparation pour une épreuve de vingt-quatre heures à bicyclette, j'avais pour principe de parcourir 30 milles (48 kilomètres) à pied durant quatre jours de la semaine, deux autres étant réservés pour une longue promenade cycliste, et le dernier employé au repos.

Depuis mon jeune âge, il me faut le faire remarquer, j'ai toujours eu des tendances marquées à être gêné par la graisse. De là, la nécessité pour moi d'un travail physique constant et sérieux.

HOLBEIN.

En terminant, il est assez curieux de faire remarquer que Holbein a passé, presque sans transition, du plus rapide des sports athlétiques, la bicyclette, au plus lent, la natation. Et le seul fait qu'il a réussi, dans des domaines aussi vastement différents, à se tailler la réputation méritée d'un vrai champion, indique assez la valeur de sa méthode d'entraînement.

VICTOR BREYER.

L'abandon.

Holbein, comme tant d'autres, n'a pas encore été très heureux dans ses tentatives de traversée de la Manche. Mais il ne se décourage pas et espère finir par triompher des éléments.

Dans la Manche.

Holbein, lors d'une de ses multiples tentatives de traversée de la Manche.

Avant le départ.

Holbein, graissé des pieds à la tête, va prendre le départ. C'est lui qui possède le record de la durée dans la Manche, avec 22 h. 2 m.

LA RENTRÉE A CHANTILLY

Par RENÉ RIONDET

Cabane Faunillane Mafia II Sainte Livrade Foresight Ad Gloriam Amande

Un passage du Prix d'Amphitrite. (2.400 mètres, 20.000 francs, Dieppe, 25 août.)

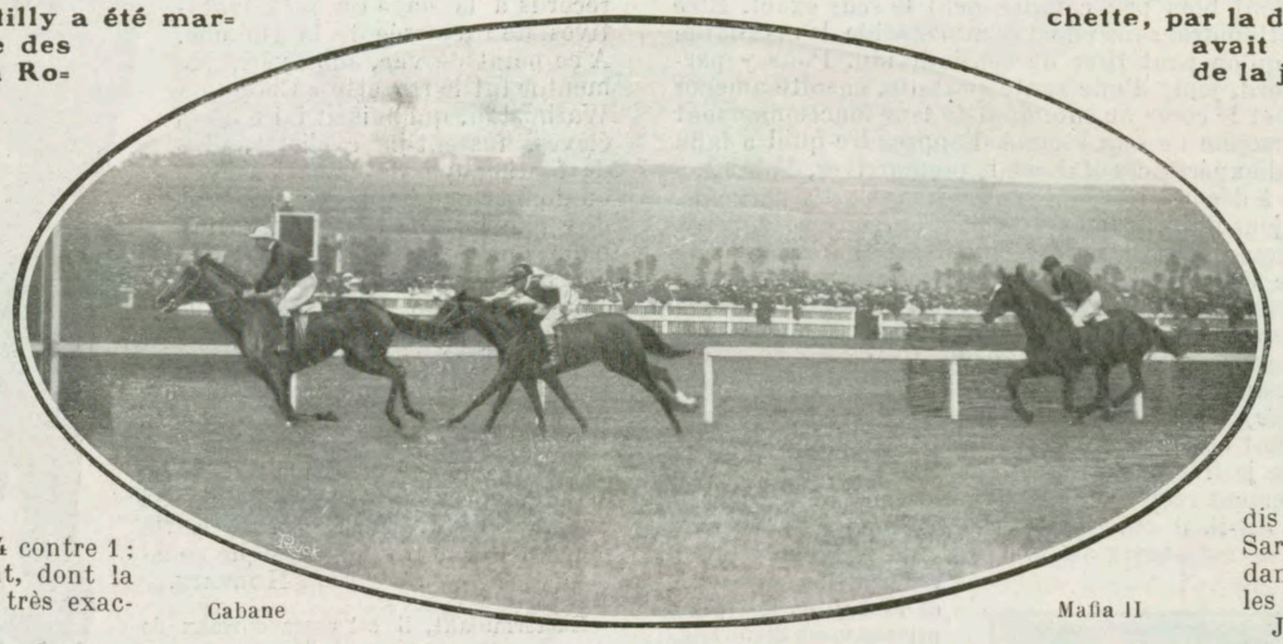
Cabane, Faunillane et Mafia II se sont élancées en tête, devant Sainte Livrade, Ad Gloriam et Foresight. Dans les tournants, Faunillane prenait le commandement, devant Sainte Livrade, Cabane et Ad Gloriam.

La réunion de Chantilly a été marquée, dans l'épreuve des poulains du Prix La Rochette, par la défaite de celui qu'on avait déjà sacré le crack de la jeune génération

La série des grands déplacements est donc terminée: la journée de Chantilly, qui a donné le signal de la reprise des courses parisiennes, a été marquée par un cataclysme sportif.

Tout s'était passé normalement dès le début de la réunion; le prix à réclamer avait bien été remporté par un extrême outsider à 64 contre 1: mais c'était un débutant, dont la mesure ne semblait pas très exactement connue.

Dans la seconde course, plusieurs juments de mérite restreint s'étaient payé le luxe de nous offrir l'arrivée la plus émotionnante de la journée, J. Childs, sur Margarite, étant venu battre d'une tête F. Hardy, qui, sur Dona Sol, semblait avoir course gagnée depuis l'entrée de la ligne droite.



Cabane Mafia II

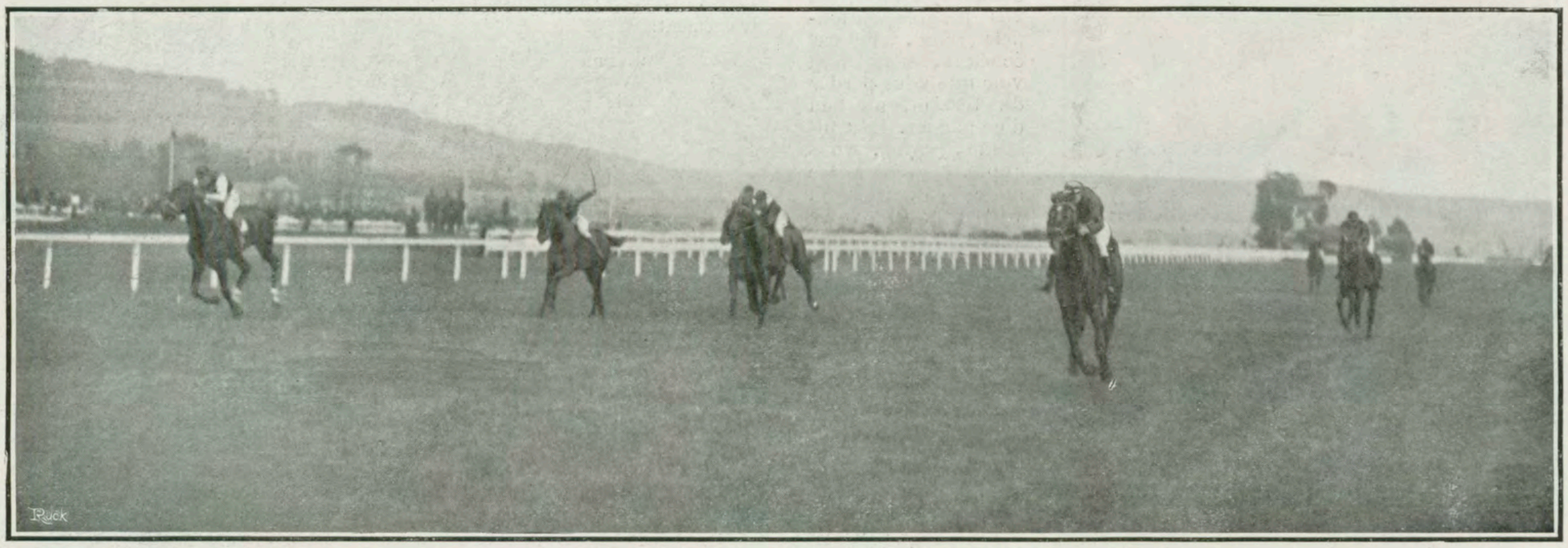
Sainte Livrade et Faunillane

L'arrivée du Prix d'Amphitrite.

Malgré les efforts de Faunillane, Sainte Livrade prenait le meilleur dans la ligne droite, mais Cabane, à M. J. Prat (Hobbs), revenait à la distance, pour le battre d'une longueur.

Enfin, dans l'épreuve des pouliches du Prix La Rochette, l'une des deux favorites, Azalée, avait fait triompher, une fois de plus, les couleurs de M. Edmond Blanc, si heureuses jusqu'ici avec la nouvelle génération, tandis que l'autre favorite, Sardonise, restait enlisée dans le terrain alourdi par les pluies récentes.

J'en arrive ainsi à la course, tristement fameuse, l'épreuve du La Rochette, réservée aux poulains. Cinq concurrents s'y présentaient: un crack hors classe, Mehari; un bon cheval de



Philosophy Negofol Hertre Golden Sky Circé Mystificateur

L'arrivée du Criterium de Dieppe. (1.200 mètres, 10,000 francs, Dieppe, 27 août.)

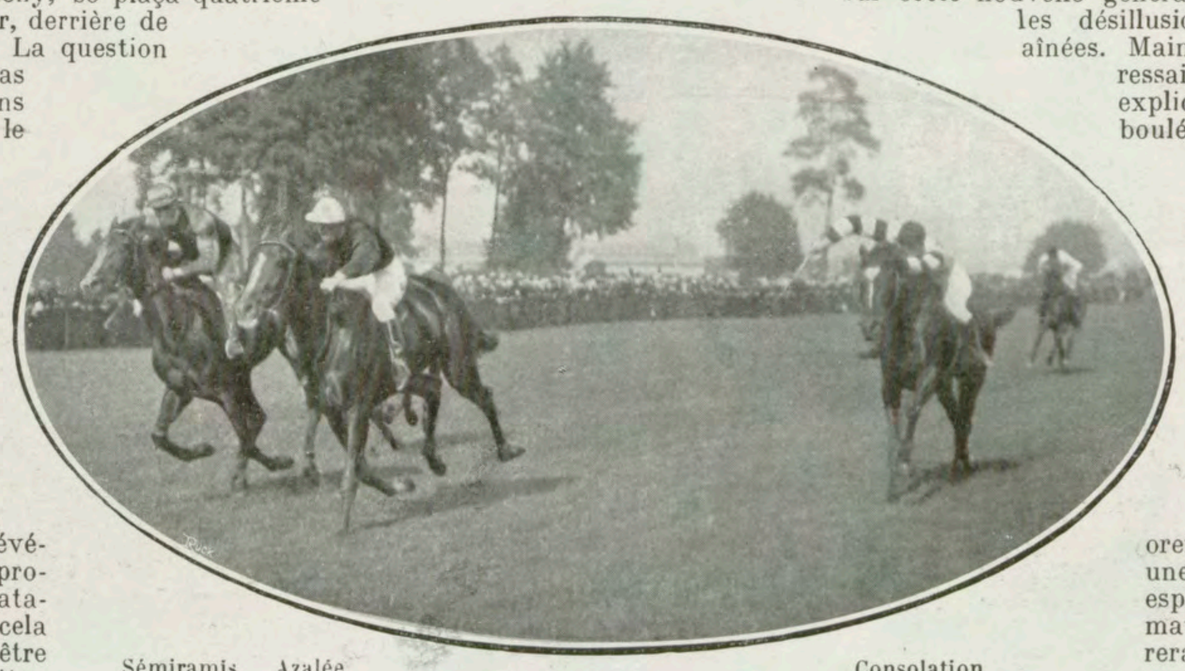
Circé, par Ajax et Chrysothémis, à M. Edmond Blanc (G. Stern), a gagné avec la plus grande facilité, se détachant dès la première sollicitation de son jockey, pour remporter la victoire d'une longueur et demie sur Philosophy, à deux longueurs devant Negofol.

Hag to Hag Frère Luce Méhari

L'arrivée du Prix La Rochette des poulains. (**Chantilly, 30 août, 1.100 mètres, 20.000 francs**).

Méhari et Frère Luce ont mené tout d'abord. Devant les tribunes, Hag to Hag, à M. J. Hennessy (Ransch), prenait l'avance dans un démarrage irrésistible et ne pouvait être rejoint, triomphant d'une longueur sur Méhari.

première classe, peut-être davantage, Frère Luce; deux débutants, François Joseph et Clérambault; un honnête performer, Hag to Hag, qui, après avoir gagné à Vichy, se plaça quatrième dans le Prix des Rêves d'Or, derrière de bonnes ou modestes utilités. La question se posait de savoir, non pas qui gagnerait, mais bien dans quel style l'emporterait le crack. Dès le début de la course, les choses ont semblé devoir se passer normalement; Mehari a pris la tête, devant Frère Luce; c'était le match prévu. Mais, devant les tribunes, Hag to Hag, qui s'était maintenu en troisième position, démarrait, passait en tête et gardait facilement une longueur d'avance jusqu'au poteau. Le public, atterré, ne pouvait en croire ses yeux : l'événement prenait, en effet, les proportions d'une véritable catastrophe. Un favori battu, cela n'a rien d'étonnant; le fait d'être premier à la cote ne constitue pas un brevet d'invincibilité. Mais la défaite radicale de Mehari avait une plus grande signification; c'était l'effondrement de tout le bel édifice des raisonnements échafaudés sur la forme des deux ans, c'était l'anéantissement des magnifiques espoirs fondés sur cette nouvelle génération, qui devait compenser les désillusions fournies par ses deux aînées. Maintenant, nous nous sommes ressaisis; nous allons chercher des explications : terrain lourd, déboulé subit, etc; mais, sur le moment, ce fut un véritable déchirement.



Sémiramis Azalée Consolation

L'arrivée du Prix La Rochette des pouliches. (**1.100 mètres, 20.000 francs.**)

Sardonise a pris la tête. Aux tribunes, Sémiramis et Azalée la dépassaient. Celle-ci, à M. Edmond Blanc (G. Stern), l'emportait sur celle-là, par une tête. Consolation, troisième.

Sainte Livrade a affirmé une fois de plus sa qualité, en remportant au petit galop le Prix de Chantilly, dans lequel Moulins la Marche s'est encore efforcé, par des signes non équivoques, de faire comprendre qu'il en avait assez de tourner sur les hippodromes. Son propriétaire fait la sourde oreille; il faut pourtant avoir une foi bien profonde pour espérer qu'il triomphera de ce mauvais vouloir et qu'il opérera le miracle de lui faire gagner une course malgré lui.

Il sera intéressant de voir qui gagnera ce match conclu entre M. Lieux et Moulins-la-Marche.

René Riondet.

BLOC-NOTES

Nous engageons nos lecteurs à collaborer à cette page en nous envoyant des documents sportifs intéressants.

AUTOMOBILE

La première course d'automobiles organisée dans l'Amérique du Sud. Antonio Prado, le vainqueur des voiturettes, couvrait en 2 h. 5 m. les 80 kilomètres.

LA VÉRITÉ SUR WILBUR WRIGHT

Tous ces gens, disait l'aviateur d'Auvours, en montrant les badauds qui grouillaient autour de son hangar, tous ces gens sont venus ici dans l'espoir de me voir me casser la figure; s'ils veulent des émotions fortes, qu'ils aillent donc ailleurs! » L'émotion forte, nous l'avons tous eue, le soir du premier vol aux Hunandières, mais elle était parfaitement différente de celles que Wright tient à ne pas nous causer maintenant; ce fut alors une admiration si subite et si sincère qu'elle se traduisit par une explosion spontanée d'enthousiasme; j'en connais de ceux qui, maintenant, discutent avec âpreté, qui alors ne ménagèrent pas les hurrahs et agitèrent les bras avec frénésie lorsque l'aviateur passa triomphalement à 10 mètres au-dessus de leur tête.

Ceux qui, maintenant, crient au bluff, ceux qui épiloguent sur les atermoiements de Wright avec virulence et mauvaise foi, ceux-là n'ont pas *vu!* Le fait est là; sans être admirateur aveugle de l'américain, lorsqu'il vous a été donné de comparer avec les performances précédemment accomplies en France, on ne peut pas douter du résultat final. Wright a peur du vent? Alors, vous le croyez assez naïf pour être venu d'Amérique satisfaire à un contrat qui lui impose de voler par un vent minimum de 6 mètres, s'il n'en est pas capable; il est difficile d'admettre qu'il ait poussé le bluff jusque-là. Il lasse le public? mais qui a prié ce public de venir assister à ses essais?

Notre caractère, à nous autres Français, nous fait dire à tous: « Si j'avais un appareil semblable, je ne laisserais pas passer une occasion de l'essayer, je bouillirais d'impatience! » Eh bien, Wright ne bout pas, il raisonne, c'est la différence; il connaît à fond la marche des appareils semblables à celui du Mans qu'il a montés en Amérique; il n'en a amené qu'un en France, lequel il a modifié; il le travaille d'une façon méthodique, bien décidé à ne pas compromettre son succès par des expériences faites dans de mauvaises conditions, à ne pas risquer de retarder par un accident grave, la conclusion de son affaire.

M. B.

Henri Farman, qui vient de rentrer en Europe, préparant une expérience de son aéroplane, aux Etats-Unis, où il n'a pas été très heureux.

CYCLISME

Habay, du Cercle Sportif Tarbais, vainqueur du Grand Prix d'Eté, disputé sur le parcours Tarbes-Bagnères-Campan et retour (50 kilomètres), en 1 h. 34 m.

WILLS ET LE RECORD DE L'HEURE

Il n'est pas trop tard pour reparler de la merveilleuse performance accomplie par Wills à Munich Avoir parcouru 99 kilom 057 m. dans l'heure, derriere Bertin, est un exploit qui restera longtemps dans la mémoire de tous les sportsmen. Et il ne disparaîtra, je crois, que pour donner place a un nouveau record : celui des 100 kilomètres dans l'heure par le même Wills entraîné par le même Bertin Souvenez vous que pendant 70 kilomètres, Wills couvrait les 1.000 mètres en 36 secondes, soit les 10 kilomètres en 6 minutes, les 100 en une heure juste. Au bout de quelques tours, Wills fit plusieurs tours à une allure de 112 kilomètres à l'heure, et ce n'est que parce que Bertin craignait de le faire décoller en maintenant une allure aussi fantastique qu'il préféra ralentir et n'approcher que de 34 secondes les 100 dans l'heure.

Wills avait une machine qui développait 12 m. 60, par conséquent il donnait deux coups de pédale à la seconde, soit 7.200 coups pendant l'heure. Aussi ne s'étonne-t-on point qu'en descendant de machine ses jambes aient eu une faiblesse et l'aient obligé à tomber sur les genoux.

La motocyclette de Bertin, entièrement construite par lui, avait une force de 30 chevaux, était monocylindrique et pesait 190 kilos. Le maître pacemaker a employé 17 litres d'essence pour les 100 kilomètres et 4 litres d'huile.

Et maintenant, à bientôt les 100 et plus dans l'heure!

J. M.

RÉSULTATS TECHNIQUES

Du 23 au 28 août.

ATHLÉTISME

Dimanche 23 août.

Meeting de Joinville. — *Grand Handicap International* (200 mètres). — 1re série : 1. R. Gillet, 2. Ladizaire, 3. Briard. — 2e série : 1. Dessons; 2. Boyer; 3. Lantinier.

Grand Prix de la Ville de Paris (100 mètres international) : 1. Meyboom (Belge), en 1 m. 6 s. 2/5 2 Tartakover (Australien), à 30 centimètres; 3. Jean Martin (Français) ; 4. Jacques Martin (Francais).

Dimanche 23 août.

Asnières. — *Championnats de France d'aviron.* — 4 rameurs en pointe: 1. Cercle Nautique de France. — Un rameur junior : 1. Massué (Société Nautique Basse Seine). — Un rameur Senior : 1. Delaplane (Société Nautique de la Basse Seine). — Deux rameurs de pointe : 1. Lejeune-Lejeune (Cercle Nautique de France . — Huit rameurs en pointe: Roche, Herbinet, Lejeune, Jobelin, Terrail, Lejeune, Peyronny, Beslaud (Cercle Nautique de France).

CYCLISME

Dimanche 23 août.

Vélodrome d'Hiver — *Course de 80 kilomètres derrière grosses motocyclettes* : 1. Darragon, en 1 h. 1 m. 22 s. 1/5; 2. Contenet, à 4 tours 1/2; 3. Walthour; 4. Bruni.

HIPPISME

Mardi 25 août.

Dieppe. — *Prix d'Amphitrite* (2.400 mètres, 20.000 francs) : 1. Cabane, à M. J. Pratt (Ch. Hobbs) ; 2. Sainte-Livrade : 3. Faunillane. (9 partants.)

Jeudi 27 août.

Dieppe. — *Prix de la Société d'Encouragement* (3.000 mètres, 10 000 francs) : 1. Rouge Gorge, à M. J. Lieux (Barboyon); 2. Simonette ; 3. Flotan. (9 partants.)

Criterium de Dieppe (1.200 mètres, 10.000 francs) : 1. Circé, à M. Ed. Blanc (G Stern); 2. Philosophy; 3. Negofol. (8 partants.)

Bade. — *Prince Hermann de Saxe-Weimar Memorial* (1.800 mètres, 62.500 francs) : 1. Faust, à M. de Weinberg (O'Connor); 2. Tesson; 3. Huon. (4 partants.)

Prix de Heidelberg (3.200 mètres, 15 000 francs) : 1. Waldkatze au haras de Graditz (Bullock); 2., Dünkelberg; 3. Delphin II. (6 partants.)

ATHLÉTISME

Miss Vera Harisson, qui vient de remporter le prix de beauté au concours de Folkestone, est une sportswoman accomplie et une joueuse de hockey émérite.

BURNS ET SON EMPLOYÉ

Lorsqu'il était à New-York Tommy Burns défit avec facilité, en un seul round, le pugiliste Bill Squires. Le titre de champion du monde était mis en jeu. Ensuite Burns voulut boxer a Paris. Mais contre qui? Contre Jack Johnson ou contre Sam Mac Vea? Fi! contre des hommes de couleur et surtout de valeur, jamais! Alors, contre qui? Comme par hasard, Bill Squires, ayant appris que Burns cherchait un adversaire, se précipita dans le premier paquebot et arriva dare-dare à Paris. Match passionnant. Burns flotta au cinquième round, puis mit Bill Squires knock-out au sixième.

Puis, Burns est parti en Australie. Là-bas, il a voulu commencer par faire un beau match. Mais contre qui Burns allait-il boxer? Diable! Quel homme serait susceptible de faire bonne contenance? Après de multiples recherches, on découvrit un pugiliste tout à fait inédit. Qui donc, grands dieux? Eh bien! parbleu! Bill Squires, qui, le hasard aidant toujours, se trouvait à Sydney. Le match se fit, résultat : Tommy Burns fit mauvaise contenance pendant douze rounds et au treizième, ayant assez ri, d'un solide uppercut. il descendait son adversaire.

Lorsque le champion ira aux îles Fiji (s'il a un bel engagement), il rencontrera Bill Squires et le fera vivre quinze rounds sans doute. Mais pour peu que cela dure, d'ici quelques années, leurs combats dureront cent-sept ans.

Jacques Mortane.

HIPPISME

Percy, par Perseus et Reciprocity, à M. H. C. Lane, peut être considéré comme l'un des meilleurs deux ans de sa génération.

LE MÉTIER DE BOOKMAKER

Un bookmaker anglais, M. Georges Cooper, est mort, l'autre jour, frappé presque subitement, tandis qu'il exerçait son metier aux courses de Brighton. Il laisse une fortune qu'on évalue au chiffre incroyable de 12.500 000 francs; et cependant, après avoir été simple maçon, il avait eu, dans la partie, des débuts plutôt modestes. Son associé, M. Rosen, qui est mort il y a deux ou trois ans, n'a laissé, pour sa part, que deux millions : c'est déjà gentil: il paraît, d'ailleurs, qu'il avait des goûts beaucoup plus dépensiers que son partenaire. On cite aussi le cas de M. Alick Harris, autre bookmaker, dont la fortune évaluée à sa mort, atteignait le chiffre de 3.750 000 francs.

Ces quelques exemples suffisent à prouver que le métier est, sans conteste, ce qu'on peut appeler un beau métier. Certes, comme partout, il y en a qui ne réussissent pas, seulement dans la première alternative, cela vaut vraiment la peine.

Il y a cependant une objection : c'est cette sorte de mésestime, qui s'attache à l'exercice de cette profession, mésestime égarée parmi nos tendances à nous incliner, tout comme dans le Nouveau Monde, devant celui qui fait de l'argent. Et cependant le négoce du bookmaker est un négoce comme un autre : il vend de la cote en s'en rapportant aux fluctuations de l'offre et de la demande, et, s'il opère normalement, il calcule son prix de vente de façon à se réserver un bénéfice léger, mais certain, quel que soit le résultat de l'épreuve. C'est du commerce : seulement ce commerce rationnel est entouré de tentations. C'est d'abord celle du jeu : au lieu d'établir sa cote normalement, le bookmaker apprécie les chances des concurrents : d'après son idée, tel cheval est nettement barré, il en donne au rabais; lorsque cela réussit, c'est tout bénéfice pour lui. Mais ce n'est qu'une étape; vient ensuite la tentation plus dangereuse, tout au moins pour les tiers, de jouer à coup sûr, c'est à dire de donner un cheval lorsqu'on est certain qu'il ne courra pas pour gagner. Cela peut coûter cher: mais on peut se le payer, car le bénéfice est sûr.

Boïard.

LE PREMIER RECORD DE BERTIN

Bertin, qui a fait battre cinq fois le record de l'heure à ses poulains, lors du premier essai victorieux qu'il fit avec Beaugé. Il fit couvrir à l'ancien stayer, derrière son tricycle, 63 kilom. 800 en 1900, puis, quelques semaines après, 64 kilom. 350.

L'arrivée à Bade du Fürstemberg Memorial, remporté par Faust, par Sarabant et Festa, à M. M. de Weinberg (O'Connor), 2.000 mètres, 57.500 francs.

LE SPORT AU CANADA

Au moment où les Américains viennent de nous prouver, une fois de plus, leur supériorité sportive aux Jeux Olympiques, il nous a semblé intéressant d'étudier le sport dans un des principaux Etats d'outre-Atlantique, le Canada

Ce qui fait la supériorité des Américains, au point de vue des sports, c'est que, nulle part, la vie au grand air n'est cultivée avec plus d'enthousiasme. Et l'un des Etats où cette existence est le plus remarquable et qui a enrichi le monde d'un nombre d'athlètes tout à fait exceptionnel est le Canada.

Ce pays contient des espaces sans limites, des prairies et des forêts immenses, des lacs d'une grande étendue et des montagnes imposantes. Bien que le long de quelques parties du chemin de fer, la civilisation ait soumis la nature et qu'on y trouve des villes naissantes, des champs labourés et des fabriques, le Canada est un pays si nouveau que l'homme y reste encore foncièrement « fils des bois ».

Le citadin lui-même passe ses vacances dans un canot, campant sous une tente et sous la toiture du ciel. Là, on ignore l'anémie fétide que provoque l'existence passée dans les villes.

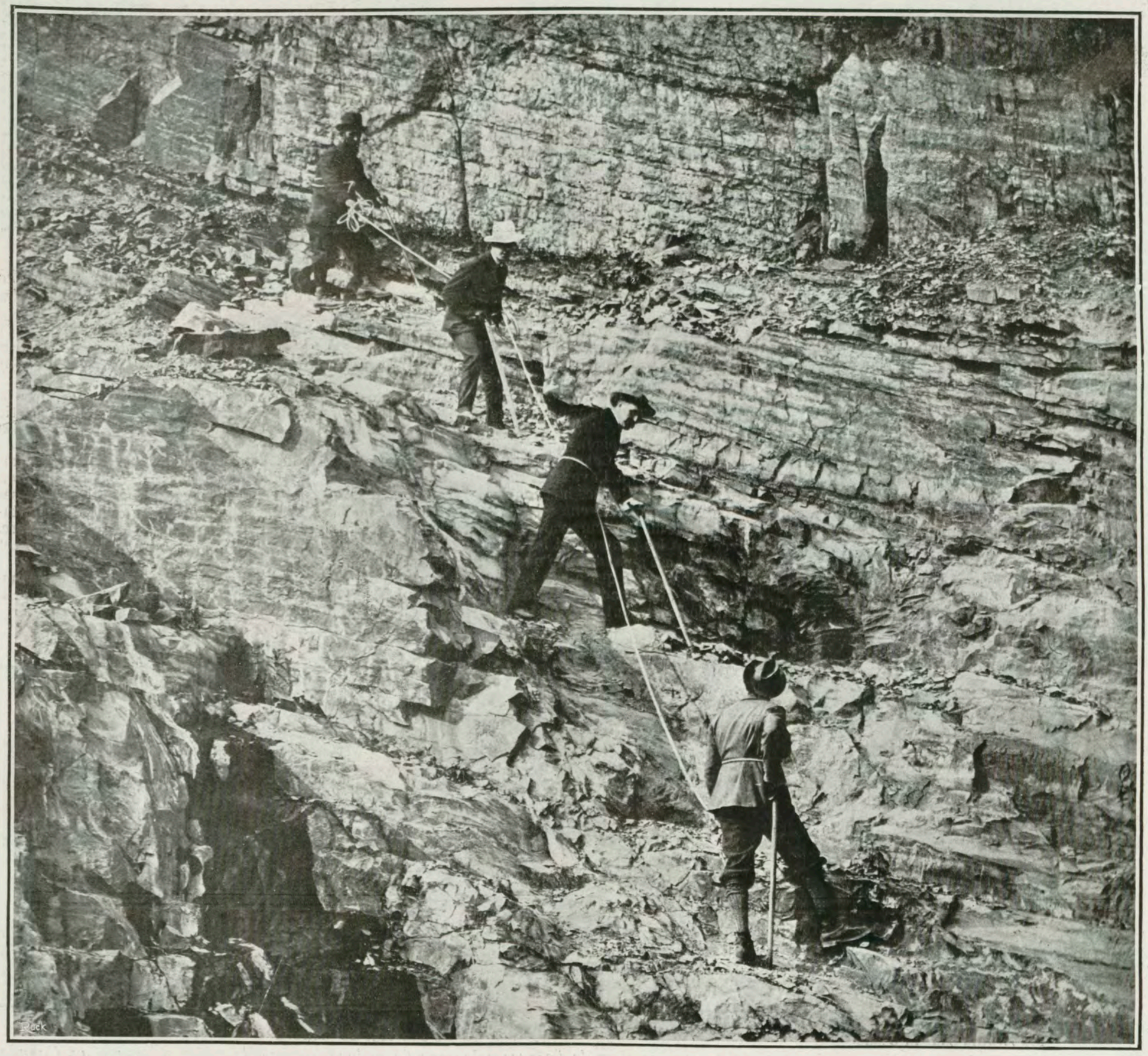
En fait de sport, le Canada a, par conséquent, quelque chose d'exceptionnellement attrayant à offrir aux amateurs. Nous ne saurions trop recommander à ceux que ne rebute pas un long voyage, d'aller excursionner dans ces régions. Mais ils sont bien capables d'y demeurer plus longtemps qu'ils n'en avaient l'intention au moment de leur départ. Ils y trouveront les lacs et les rivières où abonde le poisson, ils chasseront dans les immenses forêts l'élan, le cerf, le daim, l'antilope, le caribou, le wapiti, le cerf à queue blanche ; dans les montagnes ils traqueront les ours. En un mot, cette nature sauvage promet de riches dépouilles au sportsman adroit.

Ce qui frappe le plus le touriste qui visite le Canada pour la première fois, c'est l'immense quantité d'eau douce. Les ruisseaux et les lacs contiennent des poissons d'une variété extraordinaire et le sport est on ne peut plus attrayant sur les bords des cours d'eau.

Le Canada se divise en districts sportifs ayant chacun un caractère particulier. Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard sont particulièrement propices pour la chasse du gros gibier et pour la pêche.

Les pêcheries sont en grande partie entre les mains des clubs, dont les règlements ne s'opposent nullement à l'admission des sportsmen européens.

A Québec, les Français se retrouvent absolument en pays de connaissance et y sont fêtés par tous les indigènes. La province qui s'étend ensuite vers l'Ouest est Ontario. La partie sud-est d'Ontario et les



L'alpinisme au Canada.

La Colombie Britannique, la province à l'occident du Dominion du Canada, est une région aussi montagneuse et six fois plus grande que la Suisse. Sur les montagnes, on chasse l'ours, y compris le fameux grizzly, l'ours féroce de l'Amérique Nord-Ouest.

Une halte de chasse.

L'antilope, l'élan, le caribou, le wapiti (ou cerf d'Amérique), le daim, le cerf à queue blanche sont les principales bêtes chassées au Canada, et font de cette contrée, le véritable paradis des fusils adroits.

districts qui aboutissent au golfe Georgien à la source du Lac Huron, sont des endroits très favorables au sport. Le district du golfe Georgien, avec des milliers d'îles, est parsemé d'abondants cours d'eau propices au canotage et à la pêche de la perche.

Le chemin de fer Canadien-Pacifique concourt à ouvrir une bien belle contrée, par la nouvelle ligne de Toronto à Sudbury. L'élan et l'ours habitent les régions voisines de la partie nord d'Ontario. Pour le pêcheur, l'idéal est Nipigon qui embrasse la rivière qui déverse les eaux du lac Nipigon dans les eaux mères du lac Supérieur.

C'est dans la Colombie Britannique que les amateurs de montagnes pourront faire une comparaison peu à l'avantage de la Suisse. Six fois plus grande que ce pays, elle charme par son décor de montagnes harmonieuses, ses paysages serrés entre les montagnes, ses ruisseaux et ses lacs élevés qui offrent une pêche des plus abondantes. Le chasseur rencontre dans ces montagnes parmi plusieurs variétés d'ours, le fameux grizzly, l'ours géant et féroce. Plus haut encore, ce sont les chamois et les mouflons. Dans le Yukon, l'élan est très grand et la chasse de cet animal est aussi difficile que mouvementée.

Enfin, sujet qui a son importance, on ne peut s'imaginer combien la vie est facile et économique au Canada. C'est le pays où on peut se procurer du sport à bon marché. Les seuls frais importants sont ceux de transport pour aller de l'autre côté de l'Atlantique.

J. Baudier

Préparatifs pour la pêche.

Les ruisseaux et les lacs canadiens contiennent des poissons d'une variété innombrable. Dans le Nipigon, notamment, le sportsman pêche la truite marquetée de taches rousses.

Le canotage au Canada.

Presque un tiers de l'espace qu'occupe l'eau douce du monde entier se trouve au Canada. Aussi, tous les indigènes excellent-ils dans le sport de l'aviron. Il serait à souhaiter que quelques équipes vinssent en Europe disputer des épreuves avec les meilleurs teams d'Angleterre, d'Italie et même de France.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris, H.-L. Motti. *Le Gérant :* Camille Lecestre.